

Escrime

À 5 ans, il voulait ressembler à d'Artagnan

Le Genevois Sven Vineis, champion d'Europe et vice-champion du monde par équipes juniors, rêve désormais des Jeux olympiques de Paris.

Christian Maillard

À quoi ça tient une carrière, parfois à un fil tendu dans votre dos qui peut changer une destinée. Il avait 5 ans quand il est entré dans cette salle du Bout-du-Monde de Champel.

À l'époque, au-dessus des paniers de basket de ce centre sportif, il y avait alors de drôles de personnages masqués qui dansaient sur des tapis avec une épée. Fascinant pour ce petit garçon qu'il était, lui qui aimait les masques, il a tout de suite adoré. Tant pis pour le judo qui, de toute façon, ne lui plaisait plus. Ou le football, qui ne correspondait pas à sa mentalité. Ce sport avait visiblement été inventé pour lui, ce chevalier des temps modernes. Dans sa tête, il était Zorro ou d'Artagnan.

«J'ai tout de suite flashé!»

Depuis cette fameuse journée de 2008, Sven Vineis a fait de ce lieu mythique sa résidence secondaire. «C'est une connaissance de ma sœur qui en a parlé à ma mère, j'ai essayé et j'ai tout de suite flashé!» Cet éclair lui a donné la rage. «Ce sont tous des amis, désormais ma deuxième famille, j'ai tellement de souvenirs ici!»

Avec Gabriel Bonferoni, lui aussi membre du Team Genève, il est devenu l'un des meilleurs escrimeurs du club, de Suisse - cinq titres nationaux - et de la planète. Il n'oublie pas Ian Hauri, qui tire avec lui au Bout-du-Monde, le



Sven Vineis a en ligne de mire les Jeux olympiques. Ceux de Paris en 2024, voire ceux de Los Angeles en 2028. LEONORA CAMEREA

«Sven fait partie de ces talents genevois en pleine éclosion, qui sont en train de brûler toutes les étapes.»

Jean-Marc Cagnet
Maître d'armes de la Société d'escrime de Genève

Lausannois Diego Erbetta, Alban Aebbersold, Théo Brochard et Aurèle Favre, ses autres copains mousquetaires de l'équipe suisse avec lesquels il est devenu champion d'Europe 2022 et, depuis avril, vice-champion du monde par équipes juniors, juste derrière l'Égypte.

Pas de calculs

«C'est une grosse année pour moi et une belle récompense pour nous du travail effectué dans la saison, se réjouit Sven, mais cela ne change rien pour moi, je dois toujours autant m'entraîner pour continuer de progresser.»

Le Genevois, qui a vite compris que son sport n'avait rien à voir avec le roman d'Alexandre Dumas, n'a pas fait le calcul, mais pour atteindre le niveau qu'il possède aujourd'hui «Avec dix à quinze heures par semaine, ce que soit ici, à Bernex ou à Lausanne, sans oublier mes études en économie et management à l'université, il faut une bonne organisation pour gérer tout ça, mais j'essaie de faire ce que j'aime le mieux possible», sourit cette tête bien faite, qui ne cache pas qu'il a encore plein d'objectifs à réaliser.

Quand on n'a pas encore 20 ans - il les fêtera le 19 décembre - on a une kyrielle d'étoiles dans les yeux. «Là, j'ai évidemment en ligne de mire les Jeux de Paris en 2024, voire ceux de Los Angeles en 2028 ou Brisbane quatre ans plus tard», se projette ce garçon ambitieux bien décidé à y arriver.

Un mental d'acier

«Sur la piste, je suis résilient et combatif, mais quelquefois de très calme qui n'aime pas les conflits aussi, ce que j'ai changé de tenue, se marre l'étudiant au mental d'acier une fois qu'il défie son ad-

versaire. La partie physique est importante, mais je pense que les aspects psychique et tactique représentent les trois quarts de notre sport.»

Avec 145 nations au sein de la Fédération Internationale, au-delà du talent de chacun, il faut aussi beaucoup d'investissement et de motivation pour parvenir à concilier les études et réussir de telles performances à ce niveau face à des concurrents de l'Est ou des rivaux américains qui sont pour la plupart tous professionnels.

«Il sent l'escrime avec un sens inné de la touche»

Maître d'armes de la Société d'escrime de Genève, Jean-Marc Cagnet ne tarit pas d'éloges sur son protégé. «Plutôt précoce, Sven fait partie de ces talents genevois en pleine éclosion, qui sont en train de brûler toutes les étapes, se félicite le coach du club. C'est un gamin très créatif, très audacieux sur la piste, avec de vraies qualités physiques aussi. Doté d'une très grande vitesse, il sent l'escrime avec un sens inné de la touche, ce qui fait qu'il a explosé et surprend un peu tout le monde. Mais cela ne tombe pas du ciel, il s'entraîne énormément pour aller notamment à Paris avec une génération dorée de fous furieux, tous plus forts les uns des autres, qui rallent tout sur leur passage et qui se tirent la bourre à la salle.» Le chef est comblé.

Rapide, explosif. Des qualités qui pourraient l'emporter au pied de la tour Eiffel, l'an prochain. Mais avant cela, Sven Vineis se rendra en Chine, du 23 juillet au 8 août, à Chongou. «J'espère bien finir ma saison en beauté», sourit le Genevois de Chêne-Bourg qui, entre-temps, va retrouver sa petite amie qui habite à Badepste. Sous l'initiative du Team Genève, il va encore prendre le temps de rencontrer des élèves du canton pour présenter son sport, histoire d'attirer, pourquoi pas, d'autres d'Artagnan dans cette salle du Bout-du-Monde.